

Les équilibres géopolitiques, économiques et sociaux sont en passe d'être redéfinis. L'arrivée de la blockchain et de l'intelligence artificielle va accélérer ces changements. Ce

# A la recherche de nouve



**Antoine Verdon**

Fondateur de Proxeus  
[www.proxeus.com](http://www.proxeus.com)

**Antoine Verdon** est le fondateur de Proxeus, un outil permettant à n'importe qui de créer des applications blockchain rapidement et sans compétences techniques préalables. Entre 2013 et 2016, il a développé et dirigé Centralway Ventures, un des premiers fonds de capital-risque avec un focus exclusif sur les Fintech et a conseillé plusieurs banques sur l'élaboration de leur stratégie digitale. Fondateur de Sandbox en 2008 – une communauté regroupant des jeunes leaders âgés de moins de 30 ans issus du monde entier –, Antoine a été nommé parmi les 100 personnalités suisses les plus influentes par les magazines *L'Hebdo* et *Bilan* en 2010 et en 2013.

2017 s'est achevée avec un goût d'année charnière. Une série de signaux faibles nous donnent un avant-goût des changements qui s'amorcent et, dans de nombreux domaines, les équilibres établis se révèlent plus fragiles que nous ne le pensions.

Equilibres politiques tout d'abord. Le leader du monde libre se renferme sur ses problèmes internes et semble ne plus être à même d'assumer son rôle de gendarme de la planète. D'un autre côté, la Russie et la Chine profitent du vide laissé pour poursuivre leurs propres objectifs territoriaux, cette dernière se profilant en puissance commerciale globale avec le lancement de la *belt and road initiative* et l'étendue de son rayon d'action, matérialisé par la construction d'une série d'îles artificielles et l'ouverture à Djibouti d'une première base militaire à l'étranger.

Equilibres entre Etats et économie privée ensuite: l'influence des géants du Net ne cesse de croître, à tel point que le Danemark a déclaré en janvier que ces derniers avaient au moins autant d'influence que des Etats tiers sur la vie de ses citoyens. Joignant le geste à la parole, il a nommé la première personne au monde à porter le titre d'ambassadeur digital, chargé de représenter et d'établir un dialogue avec des entreprises telles que Google, Amazon, Facebook et Apple. A quand l'octroi en sens inverse d'une représentation officielle à un grand groupe technologique?

Equilibres entre entreprises de l'ancienne et de la nouvelle économie: la digitalisation remodèle en effet tous les secteurs de l'économie et de la société et des acteurs innovants parviennent à délivrer des services de qualité supérieure aux acteurs traditionnels à une fraction du prix proposé par ces derniers. Pensez à WhatsApp qui avec seulement 50 employés parvient à gérer deux fois plus de messages que tous les téléopérateurs de la planète réunis. Ou encore à Uber, qui a recruté 1.5 million de chauffeurs dans le monde en l'espace de trois ans.

Deux technologies en particulier sont en passe d'accélérer encore le rythme du changement que l'on observe aujourd'hui: la blockchain et l'intelligence artificielle.

**« Deux technologies en particulier : la blockchain et l'intelligence artificielle »**

Jusqu'à présent, toutes les tentatives de créer des monnaies digitales avaient toujours buté sur le même problème: des francs virtuels n'étant rien d'autre que des fichiers digitaux, on ne pouvait garantir que ces derniers n'aient pas été copiés et envoyés à une autre personne au préalable – ou à un million d'autres personnes. Grâce à une

base de données constamment actualisée et partagée entre des millions d'ordinateurs du monde entier – la blockchain – le bitcoin a résolu ce problème. C'est un peu comme si on tenait un registre central listant en permanence qui détient quel billet de banque

numéroté: chaque intervenant sur le réseau et chaque bitcoin ont un identifiant unique, permettant de donner à deux parties qui ne se connaissent pas la confiance nécessaire pour réaliser une transaction en ligne. La blockchain met son grand registre à disposition de tous, permettant aux acteurs les plus divers d'y cataloguer leurs actifs. Qu'il s'agisse d'une œuvre d'art, d'une pièce de fuselage d'avion ou d'un certificat d'actionnaire, on peut créer un historique infalsifiable montrant l'origine des objets et leurs propriétaires successifs. Cette comptabilité partagée entre tous les acteurs du réseau permettra de considérablement simplifier les processus administratifs (un changement opéré par un acteur est reporté automatiquement dans tous les autres registres, rendant superflues les opérations manuelles consistant à reporter de l'information d'un support à l'autre). Elle ouvre aussi les portes vers de nouveaux modèles économiques: une œuvre d'art ainsi digitalisée peut être attribuée à toute une série de copropriétaires désireux d'investir dans sa valeur commerciale, ou encore permettra à un artiste de définir de nouveaux modèles de revenu (par exemple un pourcentage du prix de vente lors de chaque cession de l'objet).

Si la blockchain permet de cataloguer le réel, l'intelligence artificielle utilisera cette base pour permettre aux professionnels d'augmenter leur productivité, mais aussi de faire face à des situations de plus en plus complexes. Lors de la dernière conférence SIBOS, Sergio Ermotti, le CEO d'UBS, affir-

sont les entrepreneurs d'aujourd'hui qui vont dessiner les contours du monde de demain.

# aux équilibres

mais que sa banque recevant chaque année 40000 alertes correspondant à des changements réglementaires dans le monde, sur lesquels les équipes de compliance doivent agir pour adapter leurs processus internes. Face à une telle complexification de l'environnement, la masse de données à traiter est trop grande pour le cerveau humain et le risque d'erreur est trop important. Pour beaucoup d'entreprises, le grand défi des dix prochaines années sera de construire un modèle d'affaires intégrant un certain degré d'intelligence – un *cognitive business*, comme le formulait récemment Ginny Rometti, la présidente d'IBM – afin de maîtriser la complexité et de se différencier de ses concurrents.

Ces avancées auront pour conséquence la remise en question d'importants équilibres sociaux. Selon une étude récente de l'Université d'Oxford, l'automatisation conduira à la disparition de 47% des métiers actuels d'ici à 2035. Une majorité des économistes estime que nous sommes dans un cycle de destruction créatrice et que de nouvelles professions vont apparaître, que nous ne pouvons pas encore imaginer. Il est vrai qu'au début du siècle passé personne n'aurait été capable de décrire les développements qui nous paraissent aujourd'hui évidents si on leur avait expliqué que, cent ans plus tard,

il n'y aurait plus que 2% de paysans et 15% d'ouvriers. Cette fois pourtant, la rapidité du changement et les exigences intellectuelles requises par les nouveaux métiers ne sont pas comparables avec la dernière révolution industrielle. Il est peu probable que le chauffeur de poids lourd au chômage puisse se reformer en spécialiste de la structuration d'investissements tokenisés. Le revenu inconditionnel de base semble être une piste incontournable à explorer pour calmer les tensions qui ne manqueront pas de surgir.

Finalement, l'équilibre entre les hommes et les machines sera une question de plus en plus centrale. Combien de fois vous a-t-on déjà répondu: «Le système ne me le permet pas», alors que vous aviez demandé à la personne vous livrant un produit ou un service de faire un changement pourtant non dénué de bon sens? Pas plus tard qu'un de ces derniers dimanches, j'ai commandé un œuf à la coque pour accompagner mon brunch dans un café zurichois. L'œuf ayant été oublié en cuisine et une heure ayant passé, j'ai demandé à annuler ma commande, mais on m'a expliqué que cela n'était plus possible, car l'œuf avait déjà été entré de façon irrémédiable dans le système – j'ai donc dû le manger en payant l'addition. Les algorithmes jouent un rôle croissant et structurant, limitant progressivement le rayon d'action des étages

hiérarchiques inférieurs au nom d'une logique de rationalisation. Cette logique est en passe d'être déployée à plus grande échelle avec l'arrivée des smart contracts basés sur la blockchain, qui déroulent leur script automatiquement en fonction de la survenance d'événements pré-définis, sans considération pour les circonstances externes. Pour éviter des pièges aux lourdes conséquences, la programmation d'une logique d'arbitrage sera la clé.

Une chose est sûre pour moi, c'est que cette nouvelle époque qui s'ouvre offre des possibilités d'entreprendre jamais égalées dans le passé. Souvent, j'entends des gens dire qu'ils rêvent de créer leur entreprise, mais qu'ils n'ont pas eu encore l'idée leur permettant de se lancer. Pour ceux qui attendent l'idée parfaite, cette dernière ne viendra jamais. Une idée d'entreprise est comme un bloc de pierre de taille: on en définit la forme générale et elle sera affinée au fil des lectures, des conversations, des opportunités et des problèmes rencontrés en chemin. Aujourd'hui, nous ne pouvons formuler que des hypothèses. L'avenir, lui, sera défini par ceux qui décident aujourd'hui de le façonner.

«La programmation d'une logique d'arbitrage sera la clé»



+



+

hotels

BY FAS&BIND =



[www.byfassbind.com](http://www.byfassbind.com)

LAUSANNE

Alpha-Palmiers  
Agora Swiss Night  
Swiss Wine

ZÜRICH

Züri  
Swiss Night  
du Théâtre